



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse

Girard, Gabriel

Rouen, 1788

I.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60158](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60158)

son unique. Bref au singulier : *fëu blëu, jëu, &c.*

EVE. Long dans *trëve, la grëve, il rêve* ; & la pénultième de ce verbe demeure longue dans tous ces temps : *rêver, je rêvois*. Douteux dans *fëve, brëve, il achëve, il crëve, il se lève* ; & la pénultième de ces verbes, suivie d'une syllabe masculine devient muette, *achever, il se levoit, il creva*.

EUF. Bref : *veüf, neüf, un œüf, un bæüf*. On prononce l'*F* dans tous ces mots au singulier, mais non au pluriel, si ce n'est dans *vœuf*.

EUIL. Voyez AIL.

EULE. Long dans *mëule & vëule*. Hors de là, bref : *sëule, guëule, &c.*

EUNE. Il est long dans *jëune, abstinence* ; & bref dans *jëune, qui n'est pas vieux*.

EUR. EURE. Le premier est bref au singulier : *odëur, pëur, majëur* ; & long au pluriel : *odëurs, &c.* Mais le second est douteux ; car, si le mot en fait nécessairement attendre un autre, la syllabe est breve : *une hëure entiere, la majëure part* : & , s'il ne fait rien attendre, elle est longue : *cette fille est majëure, j'attends depuis une hëure*.

EVRE. Douteux : *lëvre, chëvre, liëvre, orfëvre, &c.*

EUX. EUSE Long : *dëux, précieüx, précieüse, quëtëuse, crëuse*.

EX. Toujours bref : *ëxemple, ëxtirper, sëxe, perplëx*. Voyez AX.

I

Une observation que l'on a déjà pu faire, mais qui deviendroit encore plus sensible dans les trois voyelles dont il reste à parler, c'est que le nombre des breves l'emporte de beau-

coup sur celui des longues. Pour abrégier donc, je supprimerai désormais toutes les terminaisons sous lesquelles il ne se trouve que des breves.

IDRE. Long: *Hidre, cidre*. On écrit *Hydre* à cause de l'étymologie.

IE. Diphtongue. Douteux: *mîel, stiel, fier, amitié, moitié, carrière, poussière, rien, mien, Dieu, &c.*

IE. Dissyllabe. Long: *vîe, saisiè, il prie, &c.* Voyez la regle générale, sous la terminaison *ÉE*, ci-dessus.

IE. Quand il est dissyllabe, les deux dissyllabes sont breves: *lièn, Parisièn*. Quand il est diphtongue, la syllabe est douteuse: *le mîen, souvien, rien*.

IGE. Douteux: *tyge, prodige, litige, vestige, je m'oblige, il s'afflige, &c.* Mais bref dans les temps de ces verbes qui ne finissent point par un *è* muet, *s'obliger, s'affliger, &c.*

ILE. Long dans *île, huile, stîle, tuîle, & presqu'île*.

IM. IN. (3). Voyez sous AIM.

IME. Long dans *abîme & dîme*. Joignez-y ces pluriels de l'aoriste: *nous vîmes, nous répondîmes, &c.*

IRE. Douteux: *empîre, Sîre, écrire, il soupîre*. Long à l'aoriste: *ils punîrent, ils firent, &c.* Mais bref devant le masculin: *soupîrer, desîrer*.

ISE. Long: *remîse, surprîse, j'épuîse*. Qu'ils *lîsent, ils dîsent*. Voyez ASE.

ISSE. Toujours bref, excepté dans le Subjonctif: *que je fîsse, que tu écrivîsses, qu'ils fîssent, &c.*

(3) Henri Estienne, dans ses *Hypomneses*: page 42, triare de licence outrée des rimes de *vain & vin, de pain & pin*.

IT. Il n'est (4) long qu'au subjonctif: *qu'il dît*, *qu'il fît*.

ITE. Long dans *bénîte*, *gîte*, *vîte*, & dans ces secondes personnes de l'aoriste: *vous fîtes*, *vous vîtes*.

ITRE. Long dans *épître*, *huître*, *regître*. Que si l'on écrit *registre*, qui est le plus régulier, alors la pénultième est brève.

IVE. Long dans les adjectifs féminins, dont les masculins se terminent en *IF*: *tardive*, *captive*, *juive*, &c.

IVRE. *Vivre*, substantif, long.

O.

Quand il commence le mot, il est fermé, & bref, excepté dans *ôs*, *ôfer*, *ôfier*, & *ôter*, où il est ouvert & long aussi-bien que dans *hôte*, quoiqu'on dise *hôtel* & *hôtellerie*.

OBE. Long, & ouvert dans *globe*, & *lobe*. Bref & fermé ailleurs.

ODE. Long dans *je rōde*. Bref par-tout ailleurs: *mōde*, *antipōde*, &c.

OGE. Long dans ce seul mot, *le Dōge*, & bref hors de là: *éloge*, *horloge*, *on déroge*.

OI. Diphtongue. Douteux à la fin du mot: *Roi*, *moi*, *emploi*, &c.

OIE. Long: *joie*, *qu'il vōie*, &c.

OIENT. Terminaison des troisièmes personnes du pluriel, dans quelques temps des verbes où il n'est pas diphtongue: *ils avōient*, *ils chantōient*; au lieu que le singulier est bref: *il avōit*, *il chantōit*.

OIN. Voyez la règle des nasales.

OIR. OIRE. Le premier, douteux.

(4) Autrefois on écrivoit *qu'il fist*, *qu'il dist*. On doit remplacer l's par un accent circonflexe.